

Gégé 19 janvier 2021

« J'ai eu une belle vie », c'est ce que tu nous a dit quelques jours avant de t'en aller. Cette phrase tourne en boucle dans nos têtes, nous fait du bien, nous rend moins triste.

On se retourne sur ce chemin parcouru, on revisite cette vie que tu as trouvée belle et que l'on a partagé avec toi. Par le petit bout de la lorgnette, des lointains souvenirs d'enfance... Quand tu emmenais tes deux garçons, 7 et 8 ans, à pied, voir un match de rugby au stade Espinassou, un dimanche d'hiver glacial, contre l'avis de notre mère....même pas froid !

Je préférais les matchs des chamois au stade de Genève, parce que, toujours à pied, c'était moins loin ! Mais surtout parce que tu nous achetais une belle poche de cacahuètes ! C'était le meilleur moment du match !.

Et ce jour où tu as installé un filet de volley ball dans le jardin, un sport pour les grands gabarits, toi le colosse d'1m62 pour 55 kgs. De ce jour, toute la famille a baigné dans le volley : certains ont présidé, d'autres ont entraîné, joué à des niveaux divers, et toi le fidèle supporter, tu n'étais pas peu fier de découper les photos de tes petits enfants dans le journal !

Sport et aussi vacances, la 403 break noire, chargée au maximum, on partait chaque été dans les camps CCAS, à la mer ou la montagne, on y croisait d'autres jeunes, on découvrait la vie, celle que tu as aimée, et que tu quittes aujourd'hui.

Oh bien sûr, comme beaucoup d'hommes de ta génération, tu n'étais pas doué pour dire je t'aime, il fallait un peu le deviner ; mais sans bruit, tu savais nous montrer le chemin, et j'ai retenu qu'il n'est pas nécessaire d'être un héros pour réussir sa vie, que l'on peut être un homme simple, discret, qui ne bouscule personne sur sa route, respectueux des autres, soucieux de ses enfants, un père, un honnête homme.

Pour tout ça, merci, merci pour la vie.